

[notes sans titre]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0741

SourceBoite_038-29-chem | Platon.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Platon](#)

Références bibliographiques

- [Platon, Phédon](#)
- [Platon, Respublica](#)
- [Platon, Théétète](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb122068938>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Phédon

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

Théorème 196 br. (à propos de 5 et 7 qui ne sont pas
5 et 7 hommes; 5, 7 et 12 sont en eux-mêmes ou sont inséparables
le bloc de cinq qu'il trouve dans l'âme).

198 br. : l'arithmétique est la science des nombres; il
peut compter les nombres et les objets nombres; et l'opérateur est le
nombre qui n'est pas l'objet qui n'est pas l'objet; l'arithmétique est la science
l'opérateur, et si l'on ne connaît pas ce qu'il connaît.

Phédon 96 e 97 b
| 100 e

1er texte: La différence entre 2 nombres n'est pas la cause que
ce qui est immuable est 2 nombres? C'est peut-être qu'il y a
celui qui ajoute à l'autre donne? En effet la synthèse est
ce qui rend compte de l'opérateur. Socrate refuse la solution
synthétique et la solution analytique.

2d. texte: celui qui est petit est plus petit que le + petit est + petit.
Ce n'est pas pour 2 que 10 est + grand que 5, mais que $2 < 5$.
L'homme ne peut naître que par participation à son essence; c'est pour
participer à la dualité que le deux vient.

BnF
MSS

En mathématiques la cause ne vient ni de la chose (le élément)
ni de la cause de soi de chaque chose, ni de l'opérateur,
mais de la participation à l'élément.

De l'ordre 2 degrés

- domaine où le mathématicien a rapport aux objets
mathématiques

- domaine de l'essence math

D'où relier les math à la situation m/n , intermédiaire
(METHO) ; cf. Aristote Livre VI les objets sont par Platon
intermédiaire entre le sensible et l'idéal (multiplicité et
simplicité).

Rsp 511. b.e. les math n'appartiennent ni au visible ni au
à la fois - mais sont du hypothèses, et ne remontent
pas aux essences pour autant on pourrait connaître ces ess.

De les math ont "METHO TI" (511e). Par analogie
saisit l'essence de chaque chose. Les math saisissent l'essence
si "TOO OYTOS" ; et ils sont sources de vérité.

La math est celle qui rejette successivement les hypothèses.
si bien que le terme d'ÉPISTHÈME est trop / l'absence de
math : il faut le terme ^{intelligibles} "HYPOTHÈSE" (d'où la voie)

Les math ont qu'une proximité à la vérité.

Les math sont valables - cf gymnastique de l'esprit
- cf ceinture ou état, tirant
(ÉΔΚΟΝ) vers le bien

D'où les math appartiennent à l'essence, mais elles sont
l'arché (TI TOO OYTOS) - d'où sans l'idée de Bien

De Platon n'a pas "projeté" le monde mathématique
monde des idées ; cf le croyant Michaud. Mais c'est ce qui
quer que les termes ne soient mathématiques, l'importance
des math et les dialogues moyens (symposium, le 2 mathématiques)